

[137v., 278.tif] et me prouva qu'il manque une pièce principale dans les papiers sur l'affaire de Draskowitz. Matthauer vint me parler sur l'union du sel avec le departement des mines. Un instant chez le Comte Rosenberg. Dicté a Schimmelpfenning sur l'affaire du Rôle des barques qui transportent le sel. Buechberg vint m'interrompre un peu. Le Comte Chotek vint aussi, me temoigna beaucoup d'amitié, me recommanda Beekhen, me dit que l'Empereur paroissoit me le destiner, sa visite me fit grand plaisir. Je partis a midi et demi passée pour Laxenbourg. La chaleur pensa me bruler en chemin. Je descendis a la maison de l'Empereur. Sa Majesté avoit les yeux en fort mauvais etat. Elle me donna a lire une notte du Conseil de guerre, qu'Elle venoit de recevoir dans l'instant, Elle me dit que cette notte n'etoit point longue. Elle garda le paquet sur les tribunaux et m'ordonna d'envoyer a la Chancellerie celui concernant les Grecs. Je lui parlois ensuite du peu de dettes de Schwalm. Elle dit que la lettre du Cte Draskoviz l'inculpoit, puisqu'on ne pouvoit soupçonner les deux Presidens, et qu'on ne pouvoit avancer un homme soupçonné. Je ne pus la faire demordre de cela. L'Emp. se plaignoit beaucoup de ses yeux. En traversant les corridors qui paroissoient une fournaise, il me railla sur ma visite a ma belle soeur